**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 48 (1960)

Heft: (2)

**Artikel:** Jour de fête

Autor: Schiemmer, Andrée

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-285170

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

## Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 01.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nº 2

# MOUVEMENT FÉMINISTE

ORGANE OFFICIEL DES INFORMATIONS DE L'ALLIANCE DE SOCIÉTÉS FÉMININES SUISSES

49e année

17 décembre 1960



Mlle H. Zwahlen 8, rue Pradier, Genève Tél. (022) 32 47 57

Abonnement : (1 an)

Fr. 7,-Etranger y compris les numéros spéciaux Chèques post. I. 11791



Quelques questions à Mme Johnson, de la Division des femmes et enfants du Bureau international du travail :

Quel est le travail particulier de votre

— Je ne puis que vous énumérer certaines de nos activités. En fait, chacune d'elles touche à une situation si complexe, si variable d'un pays à un autre, qu'il faudrait entre dans le détail pour mieux vous informer. Mais nous n'en avons pas le temps. En écoutant l'énumération rapide que je vais vous faire, souvenez-vous que notre travail se poursuit parallèlement dans une centaine de pays signataires ayant des conditions différentes, des formes d'état variant du tout au tout. Chez formes d'état variant du tout au tout. Chez nous aussi, le motto est « clarté de vue sans rigidité », cette rigidité exclue dans le monde social actuel.

De quoi nous occupons-nous dans notre division?

- lutte contre la discrimination en matière de sexe,
- lutte contre l'inégalité des salaires,
- protection de la maternité et protection des femmes contre les radiations atomiques,
- dans un monde en rapide évolution, influence de l'automation sur le rythme du travail féminin.
- difficultés particulières dans les pays en voie de développement,
- combinaison des horaires de travail avec les heures des écoles, point essentiel pour les femmes mariées.
- nouveaux problèmes de notre société industrielle.
- répercussion de l'accélération du travail par suite de la semaine de cinq jours, occa-sion de surmenage contre lequel il faut pro-téger les ouvrières (et naturellement les ouvriers) qui s'épuisent pour gagner davantage,
- $\bullet$  éducation et formation professionnelle des filles pareilles à celles des garçons (voir  $N^o$  du 17 septembre),
- réintégration des femmes de plus de 40 ans dans la vie professionnelle. Une des grandes préoccupations.

(Suite en page 5)

Dessins de Julie DuPasquier.

Jour de fête où deux sœurs, deux cousines si vous voulez, se trou-vent réunies. Ceci est le premier numéro « fusionné » dans lequel « Femmes suisses » et « Le Mouvement féministe » groupent leurs

remmes suisses » et «Le mouvement feministe » groupent teurs forces.

Pour arriver au point de fusion, il faut passer par le feu. Et nos deux journaux ont été bravement au feu pour défendre la cause féminine, pour obtenir que toutes — même celles qui n'ont pas encore compris ce que cela représente — aient le droit de participer activement à la vie du pays. Aujourd'hui, nous voici électrices. Le moment est venu de conquérir un public plus large puisque nous sommes toutes engagées dans cette nouvelle étape. Le temps n'est plus où il y avait d'une part celles qui «y croyaient » et les autres. Parviendrons-nous à contenter pleinement les premières et à intéresser progressivement les secondes ? Voilà qui ne sera pas facile, mais c'est chaque femme que nous voudrions atteindre pour qu'elle soit mieux documentée, pour qu'elle puisse sorit de son cercle habituel, forcément restreint, pour qu'elle voie mieux les grands courants sur lesquels sont entraînées nos petites embarcations privées. Pour qu'elles voient la solidarité en action dans le monde actuel, si dangereux, si tourmenté.

Pour qu'ettes voient la soituarité en action uais le monue actuet, si dangereux, si tourmenté.

On parle trop de solidarité comme d'un devoir, d'une charge.
Pourquoi ne dit-on pas aussi qu'elle est une grande richesse ? Grâce à elle, on n'est jamais seule, on ne s'ennuie jamais, on a quelque chose à donner aux autres.

Travaillant en équipe, nous allons chercher à vous être vraiment utiles. Tout d'abord en vous donnant des informations précises, vite lues — car vous êtes pressées ou fatiguées

• sur le monde féminin, lié, oh combien, au monde tout court : idées en marche, vie des sociétés, femmes dans des postes importants, orientation professionnelle;

• sur vos préoccupations de ménagères : produits, étiquettes, protection des consommateurs, pouvoir d'achat, publicité, etc.;

- sur la vie civique qui reste notre premier objet. Une équipe rédac-tionnelle composée de Mme A. Wiblé pour Genève, de Mme G. Girard, pour Vaud, de Mme Pingeon, pour Neuchâtel, vous aidera à entreprendre ou à parachever votre apprentissage de citoyennes. A l'occasion des votations cantonales vaudoises, neuchâteloises et genevoises, vous recevrez un supplément par-faitement objectif, une sorte de forum où se retrouveront parti-
- fattement objectif, une sorte de forum on se consocious passans et adversaires. Quant à nos autres rubriques, reportages, éducation, psychologie, livres, spectacles, nous cherchons de préférence les sujets qui ont un réel intérêt humain ou encore ceux qui ont une valeur de docu-

Nous désirons vous être utiles en vous ouvrant nos colonnes pour Nous activities consistere une tribune vivante. Qu'il ne reflète pas que ce journal devienne une tribune vivante. Qu'il ne reflète pas une (illusoire) opinion féminine, mais des opinions féminines. Nous saurons que nous sommes sur la bonne voie lorsque vous

- Nous saurons que nous sommes sur la bonne vote lorsque vous nous écrirez; pour nous signaler des faits, des questions qui vous préoccupent, qui vous révoltent ou qui vous passionnent. pour nous proposer d'aborder un sujet, de modifier une rubrique; pour nous signaler ce que font de remarquable telle femme ou tel groupe de jeunes filles;

groupe de jennes filles;

pour nous féliciter ou pour nous passer au crible!

Nous espérons vous faire sourire parfois. Cela ne nous effrayerait pas de vous indigner à l'occasion.

Pourvu que le journal soit vivant et qu'il corresponde à notre temps, un temps où l'on est pressé, inquiet, mais où l'on cherche avec une grande sincérité à voir clair au milieu d'affolantes transformations. Un temps où les femmes, derrière leurs rôles de mênagères, de travailleuses, de mères, d'épouses, de citoyennes, essayent d'être positives et rayonnantes.

Andrée Schlemmer

Andrée Schlemmer

## **Un matin** pas comme les autres

Ce matin, le tam-tam n'a pas « sonné » le réveil à cinq heures et pourtant on se réveille tôt, les oreilles pleines de cet instrument ensorcelant. En effet, toute la nuit les roulements des lingas ¹ ont vibré sans discontinuer. Y a-t-il eu un mort au village ? Non! mais c'était la nuit de Noël. Veillée de Noël au tam-tam... et surtout pleine lune. Elle est encore la dans le ciel de l'aube, imposante et glaciale, et pourtant comme souriante à ces corps noirs ruisselants de sueur qui, toute la nuit, se sont trémoussés sous ses rayons. Nous, les blanes, qui dormons si bêtement quand la lune luit, nous ignorons ce dialogue intime entre les peuples primitifs et les astres. C'est à peine si nous sentons encore le mystère qui se dégage d'un paysage éclairé par la lune.



« Vous voulez me comaître, vous autres civilisés et vous me chatouillez avec vos fusées, mais mes enfants, les primitifs, me connaissent bien mieux que vous, je les caresse de mes rayons tandis qu'ils m'offrent le spectacle de leur joie les muits de fêtes, de leur douleur les muits de deuil, de leurs louanges les nuits d'initiations et d'incantations. Ils me respectent et me témoignent leur recomaissance, car je leur ai livré mes secrets. Vous, les blancs, vous n'avez que curiosité insolente

Ainsi me parlait la lune alors que, les nerfs fleur de peau, je me levais, exaspérée par ix heures consécutives de tam-tam.

Noël! jour de bonne volonté.

<sup>1</sup> Tam-tam de l'Oubangui. (Suite en page 2)

### SOMMAIRE

Page 2: Quelle confiance accorder aux produits que nous achetons? — Noël, plastique et néon.

Page 3 et 4 : Les informations féminines et féministes. — Projet de loi sur le travail.

Page 5 : Expériences dans un ciné-club pour enfants. Page 6: Le parti socialiste. — Notre courrier.